

Résumés des articles

Volume 9, Number 1, 1996

Femmes et technologies

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057881ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057881ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1996). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 9(1), 161–162.

<https://doi.org/10.7202/057881ar>

RÉSUMÉ DES ARTICLES

Et si les femmes avaient le contrôle de la technologie ?

Peta Tancred et Karen Messing

Les auteures décrivent la façon dont les hommes, en s'appuyant sur la définition sociale de la technologie autant que sur celle des rapports sociaux de sexe, contrôlent la technologie. Elles dépeignent cette situation à l'aide d'exemples d'utilisation de la technologie dans la vie courante, en rapport avec l'environnement et le milieu de travail. Elles font ressortir que la conception même de la technologie, telle que décrite par Chabaud-Richter dans ce numéro, est masculine et elles soulignent le traitement qui est fait des qualifications des femmes au gré des changements technologiques dans plusieurs milieux de travail, ainsi qu'on peut le voir dans l'article de Soares, dans celui de Tremblay et de Sève ainsi que dans celui de Lebel et Lavallée. Elles concluent en encourageant les femmes à exercer un plus grand contrôle sur la technologie plutôt que d'éviter d'en faire usage.

L'innovation industrielle dans l'électroménager : conception pour l'usage et conception pour la production

Danielle Chabaud-Richter

Cet article s'inscrit dans un travail mené, à partir d'une enquête dans une entreprise française de petit électroménager, sur les relations entre l'innovation industrielle et le monde domestique. Au cours de l'enquête, nous avons suivi en temps réel le processus de conception et de mise en fabrication de robots de cuisine multifonctions. Deux aspects du travail d'innovation sont analysés ici. Dans une première partie, nous montrons comment les innovateurs conçoivent les robots pour l'usage, comment, au cours de ce travail, ils prennent en considération les usagers et usagères des appareils et comment ils en construisent des représentations hétérogènes. À la conception des appareils est liée celle des actions des femmes lorsqu'elles les utilisent, et donc se pose la question des modes de prescription de l'usage que les innovateurs inscrivent dans les objets. Une deuxième partie traite de la conception des produits pour l'appareil de production ainsi que de la modification des postes de travail, des outillages et des modes opératoires des ouvrières pour la fabrication d'une nouvelle gamme de robots. D'autres formes de prescription de l'activité des femmes sont aussi mises en œuvre par les innovateurs; nous tentons d'analyser ce qu'en font les opératrices.

Nouvelles technologies = nouvelles qualifications ?

Le cas des caissières de supermarché

Angelo Soares

Cet article porte sur les qualifications présentes dans un travail considéré comme non qualifié, celui des caissières de supermarché, au Brésil et au Québec. Les effets de l'introduction des nouvelles technologies sur les qualifications des travailleuses dans ces deux sociétés font aussi l'objet de nos préoccupations. Après avoir présenté brièvement le débat concernant les effets des nouvelles technologies sur les qualifications des travailleuses, nous présentons les qualifications des caissières dans les supermarchés non automatisés. Nous analysons ensuite l'introduction des nouvelles technologies dans les supermarchés et leurs effets sur les qualifications des caissières dans ces deux sociétés. Nous concluons que le cœur de leurs qualifications, c'est-à-dire les qualifications sociales, n'a pas été touché par l'introduction des nouvelles technologies.

**Création, maîtrise technique et gestion :
les réalisatrices à la télévision québécoise**

Estelle Lebel et Marguerite Lavallée

L'arrivée en plus grand nombre des femmes en réalisation télévisuelle coïncide avec des changements menaçants pour la profession. Les auteurs posent le problème de l'incidence de cette situation sur la pratique et le maintien des femmes dans cette profession où leur minorisation a été contrée par des programmes d'équité. Les résultats d'un questionnaire sur la place des réalisatrices dans la profession et leurs perceptions des différents aspects de leur pratique, par rapport au point de vue des réalisateurs, montrent des différences sur divers plans. Ils révèlent également une évolution de la profession différente selon les générations, la présence de préjugés à l'égard de la facilité des femmes à exercer le métier et la conscience qu'ont celles-ci des enjeux d'une représentation équitable dans la profession. L'introduction des nouvelles technologies dans la réalisation de télévision, quoique bien acceptée des réalisatrices, risque, par les effets secondaires qu'elles entraînent, d'affecter à plus ou moins long terme, leur présence dans la profession.

**Formes persistantes et changeantes de la division sexuelle du travail
dans un contexte de transformations technologiques
et organisationnelles**

Diane-Gabrielle Tremblay et Monique K. de Séve

Au cours des dernières années, on a beaucoup parlé des nouvelles formes d'organisation du travail, de la production et de l'entreprise, des organisations à «haute performance» et de la fin de la division du travail. Dans ce contexte, la mise en place de nouvelles technologies et méthodes organisationnelles apparaît comme l'occasion d'une remise en question de la division du travail entre hommes et femmes et, par conséquent, d'une plus grande équité en emploi. Malgré l'intérêt des recherches sur les nouvelles organisations et technologies, la majorité des spécialistes (masculins en particulier) n'ont pas considéré la variable «sexe» dans leur analyse. Or, il faut se demander si la remise en question de la division du travail touche pareillement les femmes et les hommes. Les nouvelles exigences de qualification se posent-elles de la même façon pour les deux sexes en ce qui a trait à l'usage des technologies informatiques? Dans les dix entreprises québécoises que nous avons étudiées, nous avons observé à la fois des formes *persistantes* et des formes *changeantes* de la division sexuelle du travail dans un contexte de changements technologiques et organisationnels.

Socialisation sexuée, soumission et résistance chez les garçons et les filles de troisième secondaire au Québec

Pierrette Bouchard, Jean-Claude St-Amant et Jacques Tondreau

Au moyen d'entrevues de groupe auprès d'élèves de troisième secondaire de la région de Québec, nous avons voulu vérifier, d'une part, comment se manifestent dans l'expérience scolaire des élèves les rapports sociaux de classe et de sexe et, d'autre part, quelle dynamique sous-tend la production et la reproduction de ces rapports sociaux. Nous avons regardé à la fois du côté des représentations sociales que se font les filles et les garçons de leur identité de sexe et du côté de leurs interactions au sein de l'école. Peu importe le milieu ou le niveau de rendement scolaire, les filles interrogées témoignent d'une conscience des inégalités entre les hommes et les femmes. Chez les garçons, la *représentation de l'identité de sexe montre une soumission aux valeurs de la masculinité*, notamment une compréhension des relations hommes - femmes à travers le prisme de la sexualité et une difficulté à penser la masculinité en dehors de l'hétérosexualité. Peu importe le milieu ou le niveau de rendement scolaire, ces garçons partagent des stéréotypes sexuels, sexistes et hétérosexistes.